Parodi, Humbert-Denis

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **133 (1953)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

9

Humbert-Denis Parodi

1878–1953

Né à Genève le 8 juillet 1878, H.-D. Parodi a passé sa jeunesse dans cette ville et y a fait ses études primaires et secondaires. Après avoir passé sa maturité, il se spécialisa en science chimiques et physiques et obtint sa licence en ces matières à l'Université de Genève. Membre de Belles-Lettres, le défunt ne cessa de s'intéresser à la société rouge et verte et participa à presque toutes les réunions d'anciens et aux Fêtes de Rolle.

Ayant perdu son père alors qu'il n'avait que 18 ans, Humbert-Denis Parodi dut faire seul son chemin dans la vie. L'Egypte, encore au début de l'évolution qui devait en faire une nation moderne, avait besoin de l'appui de techniciens et d'hommes de science européens. Acceptant une offre du gouvernement du Caire, H.-D. Parodi se rendit aux bords du Nil comme jeune professeur, tôt après la fin de ses études. Il devait y rester jusqu'à la veille de la guerre de 1914–18. Nommé tout d'abord contrôleur à l'Administration de l'enseignement agricole et technique, le défunt devint par la suite chimiste particulier de S. A. le Khédive. En 1904, il défendit brillamment, devant la Faculté des sciences de l'Université de Grenoble, une thèse sur la composition des verres de l'ancienne Egypte qui lui valut le titre de docteur ès sciences.

A la déclaration de la guerre, Parodi rentra au pays. Il avait atteint alors en Egypte le grade d'inspecteur général de l'Instruction publique. Les liens avec le pays où il avait passé tant d'années de sa jeunesse ne furent pas pour cela rompus: Le gouvernement égyptien nomma Parodi directeur de la Mission scolaire égyptienne à Genève. Il dirigea cette mission et s'occupa particulièrement du sort des étudiants égyptiens isolés de leur pays pendant la guerre. L'armistice conclu, les promoteurs anglais d'une association des peuples pour la paix qui devait devenir la Société des Nations eurent recours aux services de Parodi que certains d'entre eux avaient su apprécier à sa juste valeur pendant des années de collaboration en Egypte. Le défunt séjourna à Londres pendant un an environ, puis le pacte de la SDN qui constituait le chapitre premier des traités de paix ayant été conclu, il revint à Genève où il resta jusqu'à sa fin tragique. Innombrables furent les missions remplies par Parodi et les conférences internationales auxquelles il participa. Il n'épargna aucun

HUMBERT-DENIS PARODI

1878—1953

effort pour faciliter la collaboration des peuples, cause dans laquelle il conserva une foi inébranlable toute sa vie. Au Secrétariat général de la SDN, Parodi se vit confier plus spécialement la direction du service des traductions et interprétations où ses qualités linguistiques firent merveille, puis il occupa les hautes fonctions de secrétaire permanent de l'organe exécutif de la société: le Conseil de la SDN.

Atteint par la limite d'âge en 1938, Parodi prit sa retraite dans cette belle campagne de Vandœuvres où il put enfin satisfaire ses goûts de terrien. La culture des fleurs ne pouvait cependant remplir complètement l'existence d'un homme resté extrêmement actif. La deuxième guerre mondiale ayant éclaté, Parodi rendit des services signalés à la cause alliée. D'ordre du président des Etats-Unis, le général en chef des forces alliées Dwight-D. Eisenhower lui adressa un certificat élogieux et lui décerna la médaille de l'Ordre de la Liberté (USA). Cette décoration venait s'ajouter à de nombreuses autres distinctions récoltées au cours de sa féconde carrière en Egypte: Membre de l'Institut national égyptien, officier de l'Instruction publique, médaille de vermeil de la Reconnaissance française, commandeur de la Couronne d'Italie, de l'Ordre du Nil et de l'Osmanieh. Le défunt n'avait pas cessé pour tout cela de s'intéresser à sa petite patrie genevoise et nombreuses furent les sociétés intellectuelles et civiques qui le comptèrent parmi leurs membres.

Enfin, comme administrateur de sociétés, Parodi prit après sa retraite une part active à des entreprises, notamment de construction qui devaient – sous sa généreuse impulsion – doter des quartiers de notre Genève d'immeubles modernes et esthétiques.

Bibliographie

Humbert-Denis Parodi: *«Le gaz aérogène et ses applications». Le Caire, 5 mai 1899.

Humbert-Denis Parodi: *«Phosphorescence et lumière froide» (Les corps radioactifs). Le Caire, 9 novembre 1903.

Humbert-Denis Parodi: «La composition des verres de l'ancienne Egypte». Université de Grenoble — Faculté des Sciences — Thèse 1904.

Humbert-Denis Parodi: *«Les falsifications des denrées alimentaires en Egypte». Le Caire, 9 janvier 1911.

Humbert-Denis Parodi: *«Les fraudes d'engrais chimiques et le fellah égyptien». Le Caire, 1er avril 1912.

* L'Institut égyptien, redevenu en 1918, grâce à l'initiative du Sultan Ahmed Fouad, l'«Institut d'Egypte» fondé en 1798 par Bonaparte, a nommé H.-D. Parodi, membre-résident, dans sa séance du 6 février 1905. C'est sous le patronage de cette société savante qu'ont été publiées les études parues au Caire.